

MALVEILLANCE

Un film de
Jaume BALAGUERÓ

Le Pacte



RELATIONS PRESSE

lepublicsysteme | 
cinéma

Céline PETIT & Clément RÉBILLAT
40, rue Anatole France
92594 Levallois-Perret cedex
Tél.: 01 41 34 23 50 / 21 26

cpetit@lepublicsystemecinema.fr
crebillat@lepublicsystemecinema.fr
www.lepublicsystemecinema.fr

DISTRIBUTION



42, rue de Clichy - 75009 Paris
www.wildside.fr

EN ASSOCIATION AVEC

Le Pacte

5, rue Darcet - 75017 Paris
Tél.: 01 44 69 59 59
Fax : 01 49 69 59 41
www.le-pacte.com

WILD SIDE FILMS
en association avec **LE PACTE**
présente

MALVEILLANCE

(Mientras duermes)

Un film de
Jaume BALAGUERÓ

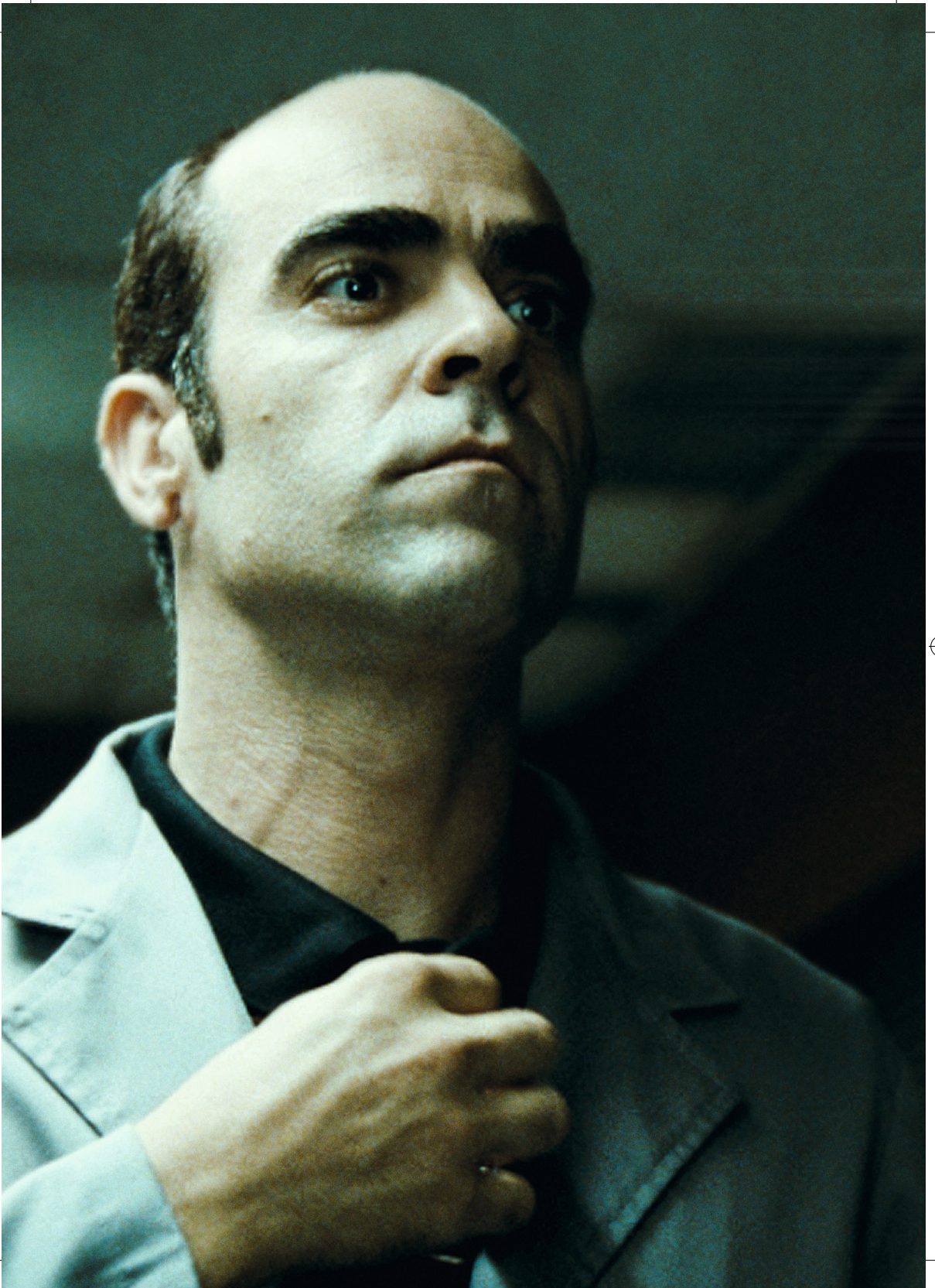
avec
Luís TOSAR & Marta ETURA

SITGES 2011
44 FESTIVAL INTERNACIONAL DE CINEMA FANTASTIC DE CATALUNYA

SORTIE NATIONALE
LE 28 DÉCEMBRE 2011

Espagne - 1h42 - 2.35 - 5.1 Dolby Digital

www.malveillance-lefilm.com



L'histoire

César est un gardien d'immeuble toujours disponible, efficace et discret.

Disponible pour s'immiscer dans la vie des habitants jusqu'à les connaître par cœur ; discret quand il emploie ses nuits à détruire leur bonheur ; efficace quand il s'acharne jusqu'à l'obsession sur Clara, une jeune femme insouciante et heureuse...



Note d'intention du réalisateur

Après mon expérience sur *[REC]* et *[REC]²*, dont le style narratif se rapprochait davantage du reportage télévisé et du faux documentaire que du cinéma classique, j'ai voulu revenir au thriller.

Et c'est alors que j'ai reçu le scénario de *MALVEILLANCE*.

Je me suis immédiatement passionné pour cette histoire à suspense qui évoque le mal. Même si c'est une recette qui a souvent été utilisée, c'est son réalisme et sa dimension quotidienne qui m'ont plu et qui rendent cette histoire à la fois séduisante et terrifiante.

Le protagoniste n'est pas un banal assassin, ni un kidnappeur ou un tortionnaire obsessionnel. C'est un personnage aussi malveillant et perturbé que d'autres avant lui, mais qui est caractérisé par une personnalité et un fonctionnement qui n'appartiennent qu'à lui.

Il n'était pas question de meurtre, de torture ou de violence physique. Le protagoniste est un psychopathe dont l'esprit maléfique se manifeste dans les petites choses du quotidien, en apparence sans importance mais qui rendent l'intrigue si subtile, tortueuse, effrayante et particulièrement plausible.

C'est aussi là que résidait la difficulté. Le scénario brossait un portrait du personnage si intime et détaillé que je risquais de me retrouver à masquer sa cruauté, voire à la comprendre et à la reprendre à mon compte.

J'ai donc décidé de réaliser ce film car cela me permettait de relever un défi : jouer avec le suspense des deux points de vue - à la fois du côté de la victime et de son bourreau.

Ce qui m'a fasciné dans cette intrigue, c'est qu'elle se rapprochait d'un conte de fée d'une très grande cruauté (un personnage cruel et monstrueux à l'affût de sa victime, pure et innocente), et adapté pour un public adulte.

J'ai toujours été terrorisé à l'idée de ce qui peut se passer autour de moi quand je dors.

Pas vous ?

JAUME BALAGUERO



Entretien avec le réalisateur

Comment vous êtes-vous retrouvé impliqué dans ce projet ? Qu'est-ce qui vous a séduit dans le scénario ?

Le scénariste Alberto Marini, un ami proche, m'a fait parvenir son scénario. Dès les premières lignes, je suis resté scotché par l'histoire. J'étais fasciné par l'originalité de sa proposition, la façon dont il tournait une histoire apparemment classique en la racontant d'un point de vue complètement nouveau et inattendu. Il transformait l'intrigue en un exercice de suspense brutal. Un jeu pervers auquel le spectateur pourrait aussi participer et se positionner dans l'un des camps opposés. Alors le lendemain j'ai appelé Alberto et je lui ai dit que je voulais faire ce film.

Pouvez-vous nous parler de la manière dont s'est déroulé le choix des comédiens, et notamment celui de Luís Tosar, véritable acteur « caméléon » ?

Dès le début Luís Tosar a été mon premier choix. L'histoire classique d'un psychopathe qui tourmente une victime innocente était racontée d'une façon atypique et nouvelle : le point de vue était toujours celui du tourmenteur. Alors le personnage devait être quelqu'un de répulsif et fascinant en même

temps, quelqu'un pour qui le spectateur finirait par avoir de l'empathie, malgré lui. Luís Tosar était capable de cela et beaucoup plus. Alors je n'ai pas eu de doute. Clara était tout le contraire, un personnage plein d'optimisme et de vitalité, un paradigme de joie. Marta Etura, que je connaissais déjà, est une de ces personnes pleines de lumière, qui éclairent tout quand elles sourient et dont la joie est contagieuse. Dès le départ ce choix était clair. Pour trouver l'enfant qui joue le personnage d'Úrsula, le casting a duré assez longtemps et nous avons vu beaucoup de jeunes filles avant de trouver Iris Almeida. Elle était capable d'interpréter la malveillance et le mépris avec une désinvolture incroyable et une assurance surprenante, face à un monstre comme Tosar.

Parlez-nous du personnage de César, et des influences qui ont pu l'inspirer. Face à ce gardien d'immeuble, voyeur et pervers, on ne peut s'empêcher de penser au personnage de Norman Bates dans *PSYCHOSE*, par exemple...

César était un personnage fascinant et toute l'histoire était racontée à travers lui, de son point de vue, alors nous nous sommes dit avec Luís qu'il fallait qu'il soit vraisemblable et proche. Nous avons décidé d'oublier tout référent cinématographique pour le créer à partir de petites choses du quotidien, éléments familiers et reconnaissables pour le spectateur. Luís Tosar construit un psychopathe avec des petits détails, il est très crédible. C'est peut-être pour cela qu'il devient aussi terrifiant.

Mais le film propose également toute une galerie de personnages, qui sont les habitants de l'immeuble: la vieille femme, mais surtout la petite Úrsula, loin des clichés habituels sur les enfants au cinéma. Qu'est-ce qui vous intéressait dans cette galerie de portraits ?

Les résidences avec beaucoup de voisins permettent de créer un microcosme très riche dans lequel peuvent se représenter une variété d'individus emblématiques de notre société. Le film propose une galerie de personnages crédibles et reconnaissables par nous tous, certains adorables, et d'autres antipathiques, comme c'est souvent le cas dans notre cage d'escalier, avec nos voisins. Le personnage d'Úrsula, l'enfant impertinent et méchant, était un contrepoint fascinant face à la malveillance de César, le gardien terrifiant de cette histoire. Personne ne s'attend à ce que la seule qui puisse faire face à un gardien aussi sombre et pervers, la seule capable de lui faire concurrence, soit une enfant de 9 ans qui vit au 5^{ème} étage.





Le film présente plusieurs scènes de « suspense » pur. Comment envisagez-vous cette notion et comment avez-vous travaillé ces scènes afin d'en faire de vrais moments de tension pour le spectateur ?

Le scénario d'Alberto Marini proposait déjà des situations et des séquences avec un suspense électrisant. La mise en scène est toujours orientée de façon à augmenter ce suspense et impliquer le spectateur dans la tension et dans la trame des situations. Je me suis orienté sur une mise en scène très précise, chirurgicale, toujours au service du suspense et du spectateur. Dans ce jeu pervers qu'est ce film, les cartes de l'intrigue se soulèvent lentement et de façon très étudiée, pour que le spectateur fasse lui-même les liens et découvre ce qu'il se passe en réalité. Il fallait tenir compte à tout moment de ce que le spectateur connaît, et de ce qu'il ne sait pas, jouer avec les espaces, les attentes, les tournures de l'histoire.

***MALVEILLANCE* réussit à créer l'angoisse en jouant sur les peurs primales du spectateur (liées au sommeil, aux insectes...). Est-ce pour vous le meilleur moyen de créer la peur au cinéma ?**

En réalité, le film s'amuse à inquiéter le spectateur à partir d'éléments perturbateurs proches et identifiables. Personne parmi nous n'a jamais vu de monstre ou d'extraterrestre hostile, j'espère que personne n'a été agressé à la tronçonneuse, mais nous nous sentons tous vulnérables lorsque nous dormons, et d'autant plus si nous sommes seuls chez nous. Nous avons tous peur que notre intimité soit violée. Personne n'aime les cafards. Et nous sommes beaucoup à avoir ou avoir eu un gardien. Il s'agit de la peur de petites choses, de ce qui est réel, proche et reconnaissable. Et c'est ce qu'il y a de pire !!

JAUME BALAGUERÓ (Réalisateur)

Grâce à un style visuel très personnel, Jaume Balagueró s'est taillé une réputation dans le milieu du cinéma dès son premier long métrage, *LA SECTE SANS NOM*, qui a reçu un bel accueil public et critique. Il signe ensuite *DARKNESS* avec Anna Paquin et Lena Olin, qui triomphe en Espagne et aux Etats-Unis, où il engrange 25 millions de dollars de recettes.

Son troisième film, *FRAGILE* avec Calista Flockhart, Elena Anaya et Richard Roxburgh, est sélectionné à la Mostra de Venise en 2005 et remporte le Prix du Jury au Festival du Film Fantastique de Gérardmer en 2006.

Il réalise ensuite *À LOUER*, qui fait partie du collectif *PELÍCULAS PARA NO DORMIR*, également présenté à la Mostra de Venise en 2006.

En 2007 et 2009, il co-réalise *[REC]* et *[REC]²* avec Paco Plaza, qui se hissent au sommet du box-office espagnol. Le troisième volet de la saga, *[REC] GENESIS*, a été tourné par Paco Plaza et sortira le 28 mars 2012 en France.

Il réalisera prochainement le quatrième et dernier épisode de la série *[REC]*, *[REC] APOCALYPSE*.

Filmographie sélective

- 2000 **LA SECTE SANS NOM** (Los Sin Nombre)
- 2002 **OT: LA PELÍCULA** - Documentaire
- 2003 **DARKNESS**
- 2005 **FRAGILE** (Frágiles)
- 2006 **À LOUER** (Películas Para No Dormir: Para Entrar A Vivir) - Télévision
- 2007 **[REC]** (co-réalisé avec Paco Plaza)
- 2009 **[REC]²** (co-réalisé avec Paco Plaza)
- 2011 **MALVEILLANCE** (Mientras duermes)
- 2012 **[REC] APOCALYPSE** (Rec Apocalipsis)

NOTE D'INTENTION D'ALBERTO MARINI (Scénariste)

Des choses abominables peuvent se produire pendant votre sommeil. Mais le plus surprenant, c'est qu'elles peuvent vous arriver, à vous aussi. On se sent habituellement en sécurité et protégé chez soi, dans sa maison, son appartement ou sa chambre, dans ces endroits où l'on se sent bien, confiants... On pense que nos pires cauchemars ne peuvent nous arriver, nous atteindre, que ces terribles événements ne peuvent arriver qu'en dehors de chez soi - du moins, c'est ce qu'on croit - et pourtant...

Pendant que vous dormez tranquillement, César vous surveille. C'est le gardien de l'immeuble et ce n'est pas ce qu'on appelle quelqu'un de bien. Depuis qu'il est tout petit, il ne se réjouit que du malheur des autres.

Désormais, César va encore plus loin. Il n'attend pas que les autres aient des problèmes, mais il les provoque. Incapable d'être heureux, il ne trouve du réconfort que lorsque ses semblables sont aussi malheureux que lui. S'il en était autrement, il n'aurait plus de raison de vivre.

Pendant que vous dormez, César, lui, a toutes les clés des appartements de l'immeuble - et toujours une bonne raison de vous surveiller...

ALBERTO MARINI

Filmographie

- 2004 **L'ENFER DES LOUPS** (Romasanta) de Paco Plaza
- 2006 **À LOUER** (Películas Para No Dormir: Para Entrar A Vivir) - Télévision
- 2007 **[REC]** de Jaume Balagueró & Paco Plaza (Coproducteur exécutif)
- 2008 **COWARDS** de José Corbacho & Juan Cruz (Cobardes) (Coproducteur exécutif)
- 2009 **[REC]²** de Jaume Balagueró & Paco Plaza (Coproducteur exécutif)
- 2010 **THE WAY** de Emilio Estévez (Producteur exécutif)
- 2011 **MALVEILLANCE** (Mientras duermes) de Jaume Balagueró

Les comédiens

Luís TOSAR (César)

Filmographie

- 1999 **FLORES DE OTRO MUNDO** de Icíar Bollain
2002 **LES LUNDIS AU SOLEIL** (Los lunes al sol)
de Fernando León de Aranoa
2003 **NE DIS RIEN** (Te doy mis ojos) de Icíar Bollain
2006 **MIAMI VICE - DEUX FLICS À MIAMI**
de Michael Mann
2007 **CASUAL DAY** de Max Lemcke
2009 **CELLULE 211** (Celda 211) de Daniel Monzón
2010 **MÊME LA PLUIE** (También la lluvia)
de Icíar Bollain
LOPE de Andrucha Waddington
2011 **MALVEILLANCE** (Mientras duermes)
de Jaume Balagueró

Marta ETURA (Clara)

Filmographie

- 2002 **LA VIDA DE NADIE** de Eduard Cortés
- 2004 **FRÍO SOL DE INVIERNO** de Pablo Malo
- 2005 **PARA QUE NO ME OLVIDES** de Patricia Ferreira
- 2006 **AZUL** de Daniel Sánchez Arévalo
REMAKE de Roger Gual
- 2007 **13 ROSES** (Las 13 rosas)
de Emilio Martínez Lázaro
- 2009 **CELLULE 211** (Celda 211) de Daniel Monzón
- 2011 **MALVEILLANCE** (Mientras duermes)
de Jaume Balagueró
EVA de Kike Maíllo
- 2012 **THE IMPOSSIBLE**
de Juan Antonio Bayona



Liste artistique

César	Luís Tosar
Clara	Marta Etura
Marcos	Alberto San Juan
Úrsula	Iris Almeida
Mlle Verónica	Petra Martínez
Voisin 4 ^{ème} B	Carlos Lasarte
Père d'Úrsula	Pep Tosar
Mère de César	Margarita Roset
Gérant de l'immeuble	Oriol Genis
Femme de ménage	Amparo Fernández
Fils de la femme de ménage	Roger Morilla
Mère de Clara	María Dolors Vidal
Voisine 3 ^{ème} B	Pilar Oliva



Liste technique

Réalisateur	Jaume Balagueró
Producteur	Julio Fernández
Producteurs exécutifs	Carlos Fernández Julio Fernández
Scénariste	Alberto Marini
Producteur associé	Elisa Salinas
Directeur de production	Teresa Gefaell
Régisseur général	Carla Pérez de Albéniz
Compositeur	Lucas Vidal
1 ^{er} assistant réalisateur	Fernando Izquierdo
Chef monteur	Guillermo de la Cal
Directeur de la photographie	Pablo Rosso
Chef décorateur	Javier Alvaríño
Maquillage	Alma Casal
Coiffure	Satur Merino
Chef costumière	Marian Coromina

